

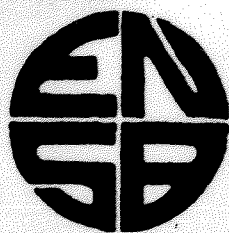
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Vers
L'édition électronique
à l'ENSSIB

Jean-Claude WABLE

ANNEE : 1987

23 ème PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

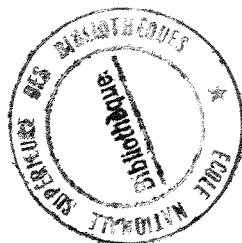
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

VERS

L'EDITION ELECTRONIQUE

A L'ENSSIB

(Towards personal publishing in ENSSIB)



Présenté par :
WABLE Jean-Claude.

Sous la direction de :
KERIGUY Jacques.

1987

18

VILLEURBANNE

1987

23 ème promotion.

Vers l'édition électronique à l'ENSSIB : mémoire / présenté par
Jean-Claude Wable : sous la direction de Jacques Kériguy. —
Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques,
1987. — 23 f. [9] f. de pl. ; 30 cm.
Mémoire : ENSB : Villeurbanne : 1987.

WABLE Jean-Claude.
KERIGUY Jacques. Dir.
Edition électronique.
Personal publishing.

Résumé. Cette note de synthèse présente les caractéristiques des différentes étapes qui conduisent de la conception d'un texte à son impression, en utilisant les possibilités offertes par l'édition électronique. Le traitement de texte, la mise en page avec inclusion de graphiques ou d'images scannées dans un texte, ainsi que l'impression laser offrent des avantages certains pour l'édition d'entreprise. Des applications matérielles et pédagogiques sont proposées pour l'ENSSIB ; son exemple pourrait être suivi dans plusieurs secteurs par les bibliothèques.

Abstract. This synthesis presents the characteristics of the different stages conducing from text conception until its printing, utilising the possibilities offered by personal publishing. Word processing, formatting with inclusion of diagrams or scanned pictures inside a text, present real advantages for enterprise publishing. Materials and pedagogical applications are proposed for ENSSIB ; its example could be followed in several sectors by libraries.

This is a MacScan printout of image : SCANIMA
Version 0.52 from 12.09.86 15:32 printed 1.04.87 8:22, print resol : 300
Scanned at 300 dpi, Video : GREY 32 level, Black ref : 32, White ref : 13
PRINT elapsed time : 235.5 Sec



SOMMAIRE

Introduction	p. 1
La chaîne micro-éditoriale	p. 2
De la plume à l'électron	p. 4
Du traitement de texte à la mise en page	p. 9
En revenant du Salon	p. 13
Utilisation dans les bibliothèques	p. 16
Application à l'ENSSIB	p. 18
Conclusion	p. 21
Bibliographie	p. 22
Annexes	

INTRODUCTION

" Imprimer soi-même ses propres ouvrages, et sur ses propres presses, veiller à leur correction et à leur bonne présentation, diriger surtout leur diffusion et exercer ainsi une action directe sur le public : telle était et sera toujours l'ambition de beaucoup d'hommes de lettres et de savants."

(Henri-Jean Martin : l'Apparition du livre, p. 211).

Il est vraiment singulier que cette phrase écrite en 1957, à une époque où les micro-ordinateurs n'étaient même pas envisagés, puisse servir de définition à l'édition électronique. Les époques se succèdent et sous certains aspects se ressemblent.

Nous ne sommes plus aux premiers temps de l'imprimerie, mais les bouleversements techniques sont comparables. Une technique appelée "Desktop publishing", "Personal publishing", "Publication assistée par ordinateur", "Edition électronique" permet d'imprimer chez soi . Les imprimeurs se concertent ; certains toisent de haut cette invention, d'autres l'utilisent.

Quelles sont les principales caractéristiques de l'édition électronique ? Quelles sont les machines qu'elle met en œuvre, et pour quel résultat ? Pourquoi l' Ecole Nationale Supérieure des Bibliothécaires n'utiliserait-elle pas cette technique pour ses propres besoins servant ainsi de modèle pour une utilisation ultérieure dans les bibliothèques ? Tels sont les points qui seront abordés dans cette étude.

LA CHAÎNE MICRO-EDITORIALE

L'expression "édition électronique" peut recouvrir en fait plusieurs définitions qu'il convient de préciser dans ce cours chapitre en présentant les opérations effectuées, sans hésiter à bondir vers le principal avantage, l'économie.

1/ La saisie de l'information.

Elle s'effectue au clavier du micro-ordinateur grâce à un logiciel de traitement de texte. Cette première étape est commune à l'édition personnelle et à l'édition professionnelle. (En effet, les éditeurs n'acceptent que des textes dactylographiés, ou des disquettes).

2/ Le traitement de l'information.

Il nécessite trois opérations :

- correction, mise en forme du texte.
- opérations typographiques : choix de la (ou des) polices de caractères, calibrage, justification. Ces opérations peuvent être effectuées partiellement au moment de la saisie, mais elle demandent une certaine pratique du traitement de texte ainsi qu'une vision anticipée du texte élaboré.
- mise en page, inclusion de graphiques, de photographies digitalisées.

Ces opérations autrefois confiées aux professionnels qui seuls savaient effectuer les opérations de balisage et de présentation du texte peuvent dorénavant être l'œuvre de l'auteur lui-même grâce à un logiciel de mise en page (Pagemaker ou Ready Set Go 3).

3/ Impression en sortie d'ordinateur.

Dans notre cas, en utilisant une imprimante laser, le passage de la page composée au texte imprimé s'effectue grâce à un logiciel de description de texte (Postscript) inclus dans l'imprimante laser.

Une étude comparative des coûts entre édition personnelle et édition professionnelle a été effectuée par la Cegos. Le pourcentage le plus souvent avancé est de 50%, mais d'autres publications annoncent des économies moins spectaculaires.

SOLUTION CLASSIQUE (cahier de 16 pages).

- annotation du texte pour la saisie	300 F
- photocomposition y compris correction	4500 F
- coordination avec le photocompositeur	300 F
- relecture du texte	600 F
- prémaquette	600 F
- montage définitif	1500 F
- photogravure	1700 F
Total :	9500 F

SOLUTION PAGEMAKER (cahier de 16 pages).

- relecture des textes	300 F
- photogravure	600 F
- quatre heures de montage avec Pagemaker	900 F
Total :	1800 F

(D'après Le Monde Informatique, n° 247, 1986, p. 47).

4/ Des économies, oui, mais pour qui ?

A partir des conclusions de la Cegos, et du fait de la généralisation de l'utilisation de l'édition électronique, il conviendrait d'effectuer une enquête précise, auprès de nombreuses entreprises, pour voir quelle est la répercussion sur les coûts d'édition. Une période d'observation de plusieurs années semble sur ce point nécessaire. En attendant, il est possible de se rendre compte, à travers deux exemples, que le principal bénéficiaire n'est pas le public.

- Edition professionnelle : un ouvrage cité dans la bibliographie a été réalisé en utilisant l'édition électronique. Il s'agit du livre de A. Garnier : Pratique de la mise en page sur Mac Intosh. Or le prix de vente au public (200 F) ne semble pas marqué par une diminution du coût, puisqu' il est comparable aux autres publications des Editions Eyrolles.

- Proposition d'édition : un "réalisateur-conseil", Bernard Planque, m'a fait parvenir une proposition d'édition. Il s'agit, grâce à l'édition électronique de "concilier les inconciliables : faible tirage et prix de revient raisonnable". Un livre de 160 pages peut être édité à 1000 exemplaires pour 32 100 F TTC. D'après Monsieur Jean Honoré, éditeur, ces propositions seraient légèrement inférieures (seulement) à un devis d'imprimeur classique.

L'édition électronique serait donc économique, mais **uniquement pour celui qui détient l'outil.**

DE LA PLUME A L'ELECTRON

1/ Le traitement de texte.

□ Aspects techniques.

L'avantage de l'écriture sur écran par l'intermédiaire d'un clavier est évident ; la correction est immédiate. Correction d'une lettre ou d'un mot par effacement et remplacement, ajout d'une lettre, ces opérations s'effectuent par le placement d'un curseur à l'endroit de la modification (en utilisant une souris, c'est encore plus facile qu'à l'aide du clavier).

Les modifications peuvent aussi porter sur une phrase, un paragraphe dont on peut faire varier la position à l'intérieur du texte. D'autres possibilités existent, portant sur le type de caractères, la graisse, la forme d'écriture.

A ces possibilités d'écriture, il faut ajouter la mise en page, par tabulation, justification droite et (ou) gauche, interligne, numérotation des pages ...

Au cours de la frappe d'un texte sur plusieurs pages une surprise peut se présenter à l'auteur. La dernière page est constituée de quelques mots seulement suspendus à la marge supérieure. Il faut alors reprendre le texte pour supprimer cet effet disgracieux. Les logiciels les plus sophistiqués résolvent ce problème ; on dit alors qu'ils effectuent "la gestion des orphelins".

Le même programme de traitement de texte possède aussi la fonction "recherche" qui porte sur un mot complet ou une fraction de mot. Ce procédé est utile si l'on veut traquer les répétitions. Des formules courantes peuvent être mises en mémoire et réinjectées dans un texte : formules préliminaires, de politesse, adresses...

□ l'écriture sur écran :

Le passage d'une écriture sur papier à une écriture "sur écran" pose certains problèmes et impose une méthode de travail. Sur l'écran les fautes de ponctuation apparaissent de façon plus évidente que les fautes d'orthographe (ou les oublis de caractères). Tout se passe comme si la visualisation d'un texte à l'écran consistait plus en la visualisation d'une image que d'une suite de caractères.

Ceci est peut-être dû au fait que nous avons pris l'habitude de voir des images sur un écran (grâce à la télévision) alors que pour un texte, il nous faut encore passer par une trace sur papier pour nous rendre compte des imperfections.

Une précaution impérative consiste donc à imprimer systématiquement un texte pour y apporter les modifications nécessaires, puis de reprendre le travail sur écran. Ce passage rassurant par le papier explique le comportement des éditeurs qui demandent toujours un texte à un auteur même si celui-ci a transmis son épreuve sous forme de disquette. Cette impression d'une version provisoire présente un autre avantage, c'est une forme de sauvegarde, car avec l'électronique on ne sait jamais ce qui peut se passer.

L'écriture sur écran avec correction permet à l'auteur de se concentrer sur un texte débarrassé de ses scories et de ne pas se laisser distraire par les superpositions de mots, de phrases, ou les ratures. Pour les puristes, ce procédé possède l'inconvénient de ne pas conserver la trace du cheminement dans la rédaction et ne montre que les derniers repentirs. Pour un auteur, Monsieur Biederman, les modifications sur écran prennent l'aspect de "new way of interacting with one's own writing".

2/ Expérience personnelle.

□ Détail des opérations.

Disposant du matériel nécessaire (micro-ordinateur avec traitement de texte, imprimante) j'ai repris un article déjà publié dans *Inter-CDI* afin de lui donner un volume d'une douzaine de pages. Les renseignements techniques pour la présentation d'une brochure m'ont été fournis par La Documentation Française : "Comment éditer une publication". L'AFNIL n'a pas fait de difficulté pour m'attribuer un numéro d'éditeur. Par la même occasion, je recevais des indications sur le numéro ISBN et la méthode de calcul du dixième chiffre. C'est avec une certaine satisfaction que j'imprimais sur la dernière feuille de la brochure : "imprimé et édité chez l'auteur".

La réalisation matérielle effectuée, il fallait passer aux démarches propres au dépôt légal : quatre exemplaires de l'éditeur pour la Bibliothèque Nationale, deux exemplaires de l'imprimeur pour la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu et un exemplaire à la Préfecture du Rhône.

Quelques semaines plus tard je recevais les numéros d'enregistrement, et quelques mois plus tard une notice paraissait dans la Bibliographie de la France.

□ Aide à l'auto-édition.

L'utilisation d'un logiciel à traitement de texte et d'une imprimante peut-elle constituer une solution pour un auteur qui décide de s'auto-éditer ? Oui, mais en partie seulement, car l'aspect le plus délicat n'est pas la mise en forme d'une brochure - en prenant le temps, on y arrive - mais la mise en forme d'un livre. L'édition électronique permet à une personne de maîtriser certains aspects seulement de l'édition. D'autres aspects matériels sont hors de portée d'un amateur ; il faut bien passer par un façonnier pour la présentation matérielle d'un livre.

Ce n'est pas tout : être son éditeur est une chose, être son diffuseur-distributeur en est une autre. A moins de faire du porte à porte auprès des libraires, qui dans le meilleur des cas prennent l'ouvrage en dépôt, et encore !

□ La micro-diffusion.

Un diffuseur peut prendre en charge ces aspects ; il s'agit de Cédille (Centre de distribution des livres pour les libraires et les éditeurs. Service de Distique, 17, rue Hoche - 92240 Malakoff), qui sous certaines conditions assure la distribution, même à une unité. La marge de Cédille s'élève à 48 % du prix public. Elle comprend la marge des libraires (38 %) et la marge proprement dite (10 %). Deux droits sont perçus : le droit d'entrée par titre représentant dix fois le prix public de l'ouvrage avec un plancher de 250 F et un plafond de 1000F, le droit annuel par titre représentant six fois le prix public de l'ouvrage. Il reste tout de même 52 % pour l'auteur, le coût du façonnage restant à déduire

En fait le matériel permettant l'auto-édition n'est utilisable que pour une entreprise qui n'a que des problèmes de diffusion internes à résoudre, ou qui décide la publication d'un périodique sous forme d'abonnements, mais c'est un autre problème.

Les auteurs ne vont pas tous se précipiter sur les logiciels de photocomposition ou de mise en page qui existent déjà sur micro-ordinateur ; ce n'est pas vraiment leur rôle. Par contre, dans le cadre d'une entreprise décidée à assurer sa propre édition le rédacteur en chef peut très bien réaliser ce travail. Cette tâche n'est pas véritablement nouvelle, car il en effectue déjà une partie, l'opération étant réalisée par l'imprimeur à partir de ses indications.

3/ Les relations auteur-éditeur.

□ Les modifications.

"L'introduction du manuscrit électronique dans l'édition a inévitablement des effets sur la division du travail et la répartition des responsabilités et des compétences : l'auteur supporte désormais techniquement (et financièrement) une fonction éditoriale au sein même du processus d'édition et de fabrication de l'ouvrage. Les répercussions s'en étendent jusqu'à la photocomposition elle-même".

(Rapport de mission sur les techniques nouvelles d'édition par MM. Bertrand & Juillet. Cambridge, Oxford, Londres 23-30 septembre 1985).

D'après des imprimeurs contactés par les auteurs du rapport, l'intervention de l'auteur peut avoir à terme des conséquences sur l'emploi des clavistes. Par contre, cette procédure permet de réaliser une économie de 25 à 30% sur les frais de composition. Il est aussi attendu une économie de temps qui sera sensible lorsque cette pratique ne sera plus une technique d'édition occasionnelle. Cependant, pour juger plus sereinement des retombées économiques, il faudra attendre quelques temps, car jusqu'à présent les éditeurs ne possèdent dans ce domaine qu'une expérience de trois ans.

□ La nouvelle forme du manuscrit.

En novembre 1985 une réunion s'est tenue à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris. Les éditeurs ont fait les remarques suivantes :

L'auteur possède le matériel : achat d'un micro-ordinateur plutôt que d'une machine dédiée, à cause des multiples utilisations. Compatibilité IBM indispensable, ainsi qu'une imprimante possédant la qualité courrier. L'assistance technique doit être proche.

L'éditeur prête du matériel à l'auteur : cette situation ne peut être que provisoire car il faut préciser qui fournit les biens consommables, la maintenance...

Dans tous les cas, **il est indispensable de fournir un manuscrit**. L'utilisation du traitement de texte ne doit pas être une excuse pour s'en passer. Avec cette précaution les recommandations du typographe à l'auteur sont données sur le texte imprimé, à charge pour l'auteur de porter lui-même sur la disquette les modifications souhaitées.

D'après un article paru dans Livres Hebdo n° 2 du 12/01/87, le "compuscrit" fait son trou dans la chaîne du livre. Il est cependant nécessaire d'utiliser des transcodeurs pour passer de la disquette fournie par l'auteur aux systèmes de photocomposition.

On n'envisage donc pas de demander à l'auteur de composer lui-même sa mise en page par l'intermédiaire d'un logiciel. Par contre les éditeurs vont lui fournir des "guides destinés à normaliser les notations de mise en page et, plus généralement, à distinguer la structure logique du texte (chapitres, parties, notes, énumérations...)".

4/ Comparaison des circuits.

□ Edition traditionnelle

- 1/ Rédaction d'un article sur micro-ordinateur.
- 2/ Correction de la disquette, balisage du texte.
- 3/ Enrichissement typographique par le photocompositeur.
- 4/ Photocomposition, sortie sur bromure.

- 5/ Maquettage du texte et des images.
- 6/ Photogravure des illustrations.
- 7/ Intégration du texte et des images dans une copie sur film.
- 8/ Imposition.

- 9/ Photosensibilisation des plaques d'aluminium.
- 10/ Développement des pages, quadrichromie.
- 11/ Montage sur rotative, impression.

□ Edition électronique

Etapes 1 à 4 : rédaction sur micro-ordinateur en utilisant un logiciel de traitement de texte de type Wysiwyg.

Etapes 5 à 8 : numérisation des images au scanner, mise en page du texte et des images à l'aide du logiciel Page Maker.

Etapes 9 à 11 : impression sur imprimante laser.

D'après ces informations extraites de Science & Vie Micro ,le nombre des opérations à effectuer est considérablement réduit. Le balisage qui consiste à coder les espaces, les polices de caractères, les graisses... est supprimé, tous ces choix étant effectués directement à l'écran, par menu déroulant. De plus, l'édition électronique présente l'énorme avantage de réaliser toutes ces opérations **en un même lieu.**

DU TRAITEMENT DE TEXTE A LA MISE EN PAGE

Dans ce chapitre il sera uniquement question de produits américains, simple présentation d'un état de fait. Des contacts pris auprès de constructeurs français m'ont permis de constater que leurs logiciels n'étaient pas encore prêts. Dans le meilleur des cas, la société était en train d'effectuer la francisation du produit. De plus, de l'aveu même des représentants, il ne s'agissait que de l'adaptation (pour ne pas dire plus) d'un logiciel Aldus ou Manhattan Graphics. Voici donc certaines des fonctionnalités du logiciel PageMaker de la société Aldus.

Afin de donner une certaine uniformité à la mise en page, il est conseillé de la réaliser à partir d'une maquette où certains éléments déterminés au départ resteront valables pour toutes les pages. Cependant, rien n'empêche d'effectuer une disposition page par page.

1/ Présentation de la page.

- Première sélection : format d'impression. Le choix est laissé entre le format A4 (21 x 29,7 cm), le format continu international (21 x 30,5 cm), la lettre américaine (21,6 x 27,9 cm) et le format tabloïd (27,9 x 43,1 cm). Une fois effectué, ce choix ne peut plus être modifié.

La numérotation des pages est automatique de 1 à 16 (maximum de pages traitées simultanément), mais il est possible de modifier la pagination lorsque plusieurs cahiers de seize pages sont réalisés. Un repère de foliotage est placé sur la maquette, ce qui permet de trouver la numérotation au même endroit tout au long de la publication.

- Deuxième sélection : largeur des quatre marges. Les textes, graphiques ou photographies prendront place à l'intérieur de cet espace. Pour le cas d'impression recto-verso, la largeur de la marge de reliure sera disposée alternativement sur les pages paires et les pages impaires. Il est possible de placer un filet d'épaisseur variable à l'intérieur des marges. Une forme pointue ou arrondie est disponible pour les quatre coins de ce filet.

- Troisième sélection : espace réservé aux titres courants. Le repérage des emplacements réservés se fait au millimètre près grâce à un agrandissement de la zone de 200% (ce travail de précision permet de se souvenir que le nombre d'or comporte plusieurs décimales).

- Quatrième sélection : les repères de colonnes. Il est possible d'en placer dix sur une page. Cependant, une fois le nombre de colonnes déterminé, leur largeur peut être modifiée et si on décide d'en placer trois sur la maquette, il sera toujours possible de regrouper deux colonnes, ou au contraire, de disposer un texte en pleine page. L'intervalle séparant les colonnes est fixé à la demande.

Lorsque tous ces éléments sont en place, le travail général de préparation est terminé ; la page entière est présentée à l'écran de façon à pouvoir juger la réalisation.

2/ Placement de textes, de graphiques ou de photographies.

Les textes proviennent de documents créés à partir du logiciel MacWrite (fourni avec le micro-ordinateur), les graphiques ou dessins proviennent du logiciel MacPaint (fourni) ou de MacDraw tandis que les photographies sont numérisées à partir d'un scanner.

Une simple manipulation de disquettes permet de constituer un fichier de documents qui seront ensuite introduits dans les pages. Toutes les spécifications des textes sont modifiables : interligne, taille style et type de caractères utilisés. Toutes ces opérations sont effectuées sur la page de composition. Il est plus facile à ce moment de comparer des textes composés à l'aide de types (ou de graisses) différents.

Les marges déterminées sur la maquette sont celles entre lesquelles le texte se déroulera. La nouvelle disposition du texte se fait donc automatiquement ; aucun retraitement n'est nécessaire. Par contre, les alinéas sont maintenus. Une fois installé dans la colonne, le texte peut être positionné par rapport aux limites supérieures et inférieures. Si un texte est trop long, le reliquat est placé provisoirement sur la table de travail (constituée par les marges qui à l'écran apparaissent de chaque côté de la page en cours de composition) pour être ensuite installé dans une colonne de la page suivante.

L'installation de graphiques ou de photographies ne présente pas de difficulté particulière. La même procédure que pour les textes est utilisée. Il est toutefois prudent de laisser disponibles des pavés de surface suffisante entre les textes, l'ajustement de ceux-ci se faisant ultérieurement.

Un fois composée, la page est observable suivant des échelles différentes :

- taille écran : c'est la page, telle qu'elle apparaît au moment de la composition.

- taille réelle : c'est ce que l'on obtiendra à l'impression. Les américains utilisent l'expression " Wysiwyg" (what you see is what you get). Il doit s'agir de la traduction d'une expression tirée du jargon des typographes : "chou pour chou". Cette caractéristique est déjà utilisable dans les logiciels de traitement de texte du type MacWrite.

- réduction 70% ou 50% : permet d'observer certaines parties de la page.

- agrandissement 200% : permet d'observer un détail de la page; contact du texte et des colonnes, position du filet...

3/ Wysiwyg.

Cette abréviation de "what you see is what you get" signifie que l'on voit à l'écran l'image exacte de la page qui sera imprimée. Il n'y a plus de balisage du texte, les caractères apparaissant avec la forme qu'ils auront sur le papier : police, corps, graisse. Cependant, la définition de l'écran étant inférieure à celle de l'imprimante laser, la page imprimée sera de meilleure qualité que la page visualisée à l'écran. Le passage du traitement de texte à l'impression se fait par l'intermédiaire d'un logiciel de description de page inclus dans l'imprimante. Postscript, le plus répandu de ces logiciels est d'une qualité telle qu'il pourrait très bien constituer un standard dans le domaine.

4/ Vue d'ensemble.

Il est possible de visionner simultanément la totalité des pages composées ; étant donnée la dimension de l'écran et le fait que le cahier peut comprendre (provisoirement) jusqu'à seize pages, il n'est pas questions de vérifier le texte dans le détail, police, corps, graisse, mais d'avoir une vue d'ensemble sur le texte.

Cette procédure est l'équivalent de ce que les rédacteurs en chef appellent "le chemin de fer". Tous les textes n'étant pas amorçés "à la une", on peut ainsi se rendre compte de l'équilibre de la composition : disposition des suites et renvois, enchaînement des sujets, emplacement des textes prioritaires ... La composition d'une page suit certaines règles intangibles que l'on retrouve pour l'équilibre de seize pages.

Lorsque la présentation de la composition complète est satisfaisante on passe à l'impression. C'est à ce moment qu'intervient le logiciel Postscript, logiciel de traitement de page ; il est intégré à l'imprimante. L'utilisation d'une imprimante Laser permet de se rendre compte du changement de qualité par rapport à une imprimante matricielle (pourtant satisfaisante dans la qualité courrier). Alors que pour l'imprimante classique ImageWriter, la résolution est de 72 points par pouce, pour l'imprimante LaserWrite la résolution passe à 300 points par pouce.

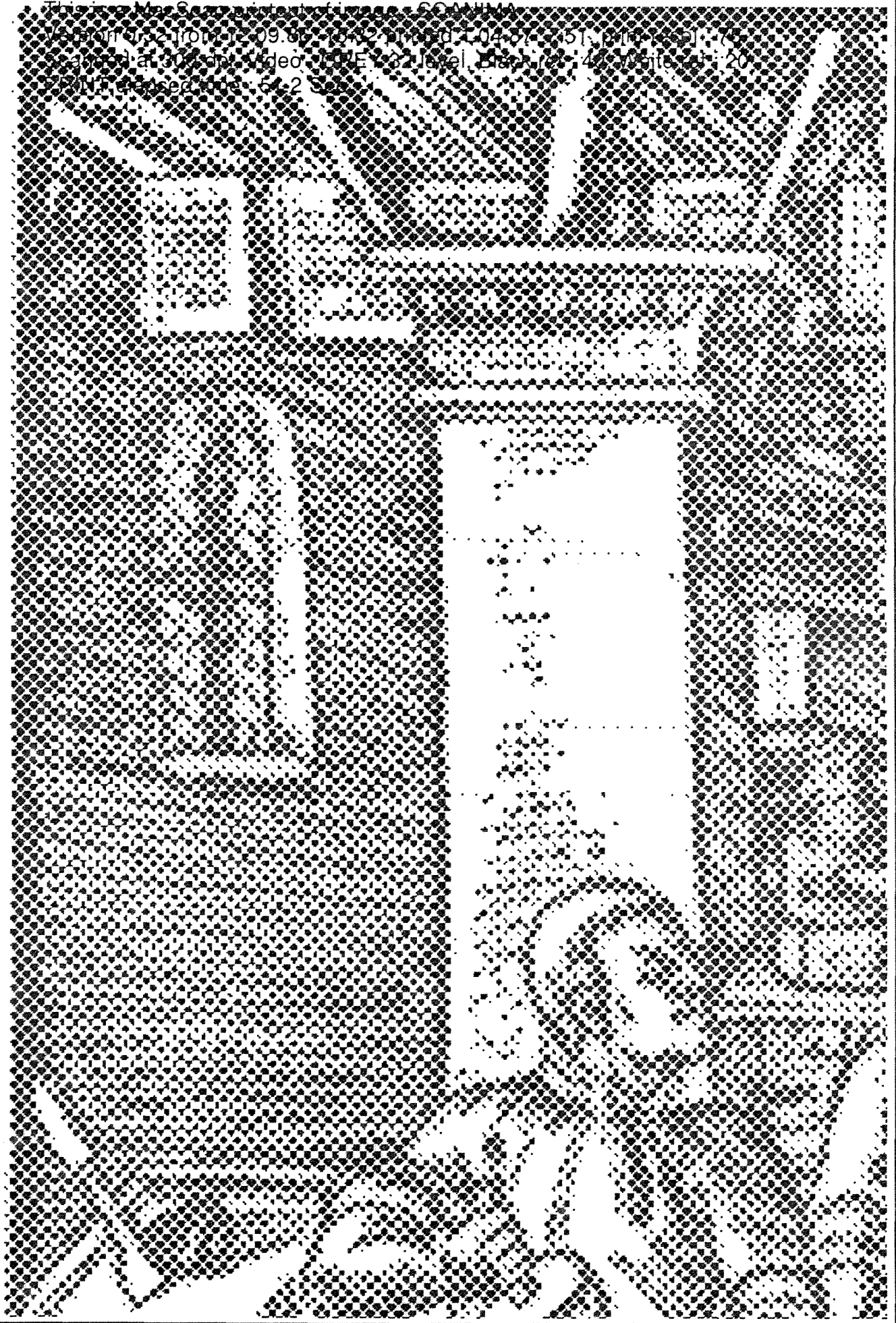
5/ L'image numérisée.

L'image qui apparaît sur la planche n° 1 est la scannérisation d'un montage. L'image originale provient d'une publication du Musée de l'Imprimerie et de la Banque de Lyon. Un micro-ordinateur a été fourni au compositeur. La dimension est identique à celle de l'original. Cependant il est possible d'effectuer des changements d'échelle considérables qui vont de l'image représentée sur la planche 2 à l'image représentée sur la planche 3. Sur cette dernière, on ne voit pas grand chose, mais ces exemples ont été fournis pour se rendre compte des possibilités d'agrandissement ou de réduction qu'offre le logiciel Page Maker.

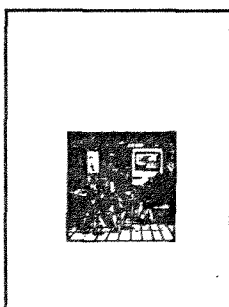
6/ Progrès en cours.

Déjà remarquable dans sa conception, Page Maker est en passe d'être détrôné par un autre logiciel de mise en page (en cours de francisation), Ready Set Go 3. Parmi les fonctions disponibles, cette production de Manhattan Graphics dispose de la césure automatique des mots et d'un correcteur orthographique. Du point de vue typographique, il permet de contrôler tous les interlignages, chasses et types d'espacements entre les lettres. Une autre fonction est impressionnante, l'habillage automatique d'une image par du texte. Une fois déterminée la place d'une image dans une page et sa dimension, le texte est disposé dans les espaces libres ; du grand art !

This is a MacScan print of image: 604444A
Version 0.2 from 12-09-86 to 82 added 1-04-87 2451, 0111-1981 75
Scanned at 300 dpi. Video: 1024E 32 label, 1280 x 4000 bits 24 20
2011 released into 64-2 Set



This is a MacScan printout of image : SCANIMA
Version 0.52 from 12.09.86 15:32 printed 1.04.87 7:40, print resol : 300
Scanned at 37 dpi, Video : Constant Thresh, Black ref : 40, White ref : 20
PRINT elapsed time : 6.8 Sec



EN REVENANT DU SALON

GRAPHITEC 87

BIENNALE DES INDUSTRIES GRAPHIQUES

Dans une brochure éditée à l'occasion de Graphitec 87, figure un article intitulé : "Edition électronique: une chance pour l'imprimé". Le sous titre est éloquent : "Le desktop publishing renverse aujourd'hui les circuits traditionnels de la fabrication d'un document. Mais c'est aussi une chance pour l'imprimé". Dans cet article, il est mentionné que ce type d'édition s'applique en fait à un imprimé bien défini : " de la facture au petit catalogue. Dans la quasi totalité des cas, il s'agit d'un document au format A4. En noir".

Les perfectionnements en cours ne mettent donc pas en péril l'avenir des professionnels de l'imprimerie, bien au contraire. Il est déjà question d'impression en couleur et de digitalisation des caractères. Ces domaines resteront ceux des spécialistes. Tout se passe donc comme si les imprimeurs (au moins certains) n'étaient pas mécontents de voir les amateurs s'approprier, grâce à l'édition électronique, une partie de leur domaine. Ils concèdent en fait la moins valorisante (pour eux). Les typographes et les photocomposeurs n'ont donc rien à craindre de la modernisation des techniques. Le haut de gamme de l'édition leur reste réservé. Chacun son métier !

A Graphitec 87, le conférencier, Mr Lamparter a insisté sur le fait que par l'édition électronique, le processus de création était de plus en plus intégré au processus créatif.

Un imprimeur a souligné que la différence de qualité séparant le travail de l'amateur de celui du professionnel devait rester important. Sur ce point tout le monde était d'accord ; il suffit de voir un imprimeur observer une image sortant d'une petite imprimante laser. Il ne se donne même pas la peine de sortir son compte-fils ; en effet la différence est flagrante : dans ce cas la définition est de 300 points au pouce, chez les professionnels elle est au minimum de 1200 points. Le travail réalisé en édition électronique est qualifié de semi-typographique.

En fait l'édition électronique peut très bien donner naissance à une production de qualité, **pour une catégorie bien définie de documents.**

A l'intérieur d'un groupe informel, la conversation a porté sur la liaison possible entre un micro-ordinateur et une photocomposeuse. C'est techniquement possible mais les professionnels s'y opposent à cause des différences de "standing". Ce sont des appareils qui ne sont pas du même monde, les possibilités typographiques de la photocomposeuse étant en très grande partie inaccessibles au micro-ordinateur. Les professionnels étaient d'accord sur un point : pour les travaux de qualité, ils souhaitent (comme les éditeurs) que l'auteur fournisse son texte sur disquette, avec une copie papier, mais pas plus. Le reste du travail, enrichissement typographique, mise en page devant être effectué sur du matériel professionnel. Qui leur donnerait tort ?

Cependant, au rythme du progrès actuel, les imprimantes laser risquent à brève échéance de fausser le jeu. Lorsque une imprimante pour le moment placée en bas de gamme aura une définition de 1200 points au pouce en disposant de plusieurs dizaines de polices, la qualité se sera rapprochée de l'amateur.

Certains imprimeurs sont prêts à jouer le jeu et à se lancer dans le créneau de l'édition électronique pour effectuer avec leur savoir professionnel dans le domaine de la composition de petits travaux, les travaux de ville. Ce serait un façon habile d'installer un "coupe-feu".

Un point a suscité des commentaires contradictoires : quelle sera l'influence de l'édition électronique sur la **communication dans l'entreprise** ? Pour certains, on va assister à une multiplication de la paperasserie déjà surabondante étant donné que chacun pourra être son propre éditeur (il faut tout de même avoir les moyens). Pour d'autres, il se produira au contraire une édition plus disciplinée, étant donné que l'information qui circule actuellement est constituée d'une multitude de circulaires ; il sera possible grâce à l'édition électronique de regrouper ces circulaires en cahiers. En fait, il sera nécessaire d'individualiser un service de l'information autour de la configuration micro-ordinateur/imprimante laser : ce service recevra sur disquette les informations à mettre en circulation.

Il me semble cependant que sur ce point ce n'est pas la technique qui est en cause mais la politique que devra mener une direction de l'information.

En attendant, une publication éditée par la société ERGO et diffusée gratuitement est née au mois de janvier 1987 : *Info-print*. Cette revue de 32 pages a été réalisée sur MacIntosh en sortie LaserWriter. Dans l'éditorial du numéro de mars on peut lire :

"Il est évident que nous ne pouvons faire abstraction de l'apport considérable de la micro-informatique dans le domaine de l'imprimé (micro-édition, graphisme assisté par ordinateur, etc...) ; ces techniques s'inscrivent dans une **évolution des arts graphiques** et doivent être considérées sous l'angle positif de leur rôle dans la simplification du processus de fabrication et la réduction des coûts de production. C'est à ce titre qu'elles nous intéressent : pour leur efficacité et leur rapidité. Nous ne devons pas perdre de vue qu'elles vont participer dans un avenir très proche à un **développement considérable de la communication écrite** aux retombées multiples et notamment dans le secteur de l'impression, car il est peu probable qu'elles se cantonnent au domaine de l'édition d'entreprise".

UTILISATION DANS LES BIBLIOTHEQUES

1/ Journée AENSB.

Au cours de la journée AENSB "Edition, éditeurs et bibliothèques, Mr Baudry P. D-G des éditions "Aux amateurs de Livres", a signalé qu'il fallait développer l'édition dans les bibliothèques, déplorant qu'elles ne fassent pas suffisamment connaître leurs richesses. Un document, qui semblent intéresser des bibliothèques étrangères, est constitué par la page de couverture ou la page de titre des livres anciens. La présentation est faite selon un classement thématique.

Cette remarque n'a pas semblé provoquer d'émotion particulière de la part des assistants. Cependant, l'un d'eux faisait remarquer que les bibliothèques manquaient des moyens physiques et intellectuels pour cette réalisation. Par moyens intellectuels, il était question de la destination des bénéfices qui pouvaient être réalisés par la vente de publications ; du point de vue comptable, les fonds sont destinés à la caisse de la commune. Les moyens physiques sont bien sûr constitués par les procédés d'impression ; le passage par un imprimeur étant obligatoire. C'est là que peut se placer l'utilisation de l'édition électronique d'entreprise. Il suffit de poser le livre sur la platine du scanner pour obtenir la numérisation de l'image qu'il est ensuite possible d'accompagner d'un commentaire et de la notice complète.

La proposition émanait d'un éditeur qui voyait l'aspect technique du problème ainsi que les possibilités d'édition de catalogues. Reste à savoir ce qu'en pensent les bibliothécaires. L'aspect investissement n'est pas négligeable puisqu'il faut compter aux environs de 100.000 F. Cependant il faut souligner le fait que le micro-ordinateur peut très bien être utilisé pour d'autres tâches, comme par exemple, la comptabilité (grâce à un tableur) ou la correspondance.

2/ Sauvegarde des documents.

A l'occasion des cours sur la restauration des documents, il nous a été signalé que les livres anciens subissaient certains traitements en étuve. Pour ce faire, il était nécessaire de "dé-relier" les livres, les traitements étant effectués feuille par feuille.

Avant de reconstituer le livre, des opérations de photographie et de micro-filmage sont effectuées. A ce moment, ne serait-il pas possible de scannériser ces documents ? Il n'est pas question de comparer les coûts entre photographie, micro-film et image scannérisée, mais de proposer le report d'un texte sur un autre support.

La disquette pourrait être utilisée pour effectuer des reprints, la saisie n'étant même plus nécessaire. Elle pourrait aussi servir pour la communication des documents anciens, mais à ce moment, un micro-ordinateur serait nécessaire pour la consultation. Ce n'est pas une simplification, mais un autre procédé ; de plus, quels sont les appareils qui se répandent le plus : les lecteurs de microfiches, ou les micro-ordinateurs ?

3/ les bibliothécaires et l'édition électronique.

Outil complet donnant la qualité professionnelle à un document d'amateur, l'édition électronique est accessible à un bibliothécaire ayant assimilé les cours de bibliologie historique et possédant un minimum de culture typographique. Sur ce point, il ne semble pas excessif de demander d'avoir du goût à une personne qui veut appliquer les règles fondamentales. D'autre part, les techniques de mise en page sont au point dès le 16ème siècle ; il suffit de s'en inspirer...

APPLICATION A L'ENSSIB

A l'ENSSIB, entreprise à vocation pédagogique, les exemples d'utilisation de l'édition électronique ne manquent pas : que ce soit pour la production d'un bulletin d'information interne, pour les besoins d'un futur centre de documentation, CADIST des sciences de l'information, ou pour toute autre utilisation appropriée. Produisant chaque année un contingent de bibliothécaires connaissant les techniques de l'imprimerie, clé du progrès et base de la communication, cette école pourrait parfaitement servir de pilote pour l'utilisation de cette nouvelle technique .

1/ Informations administratives.

Après avoir choisi le sujet de la note de synthèse, j'ai diffusé une lettre auprès du corps enseignant de l'école afin d'obtenir des exemples d'informations à diffuser. Le regroupement de ces textes aurait permis de produire l'exemplaire n° 00 de la brochure "Info-Ensb". Aucune réponse ne m'est parvenue.

Dans l'organigramme de l'Ecole figure le poste actuellement non pourvu de secrétaire général. C'est la personne qui par sa position hiérarchique me semblerait convenir comme plaque tournante de diffusion de l'information. Il n'est bien sûr pas question de contrôler l'information, mais de la coordonner et de la structurer.

2/ Informations pédagogiques.

Actuellement les informations brèves sont données par l'intermédiaire d'un tableau qui convient parfaitement. Par contre, les informations plus conséquentes, de type pédagogique, sont données sous forme de feuilles volantes qui sont, me semble-t-il, réactualisées chaque année. La mise à jour de ces feuilles par traitement de texte serait chose facile, et de plus, économique.

Des informations plus volumineuses sous la forme de brochures "aide mémoire" nous sont aussi fournies. Constitués au cours des années par l'intermédiaire de mises à jour complémentaires, ces aide-mémoire ont une présentation défectueuse puisque la pagination est fantaisiste et les reproductions d'une qualité moyenne. Il est exagéré à ce sujet de parler de fac-similé. L'utilisation du traitement de texte et de l'édition électronique me semble à ce sujet indispensable.

Ce type de publication se prête parfaitement à l'édition électronique puisque ces aide-mémoire doivent être édités à un nombre réduit d'exemplaires, sujets à des mises à jour et comportant des reproductions. On ne peut rêver meilleur exemple d'application.

3/ Au profit de l' extérieur.

Vers l'extérieur, l'action pourrait être menée par la confection de la brochure "Info-AENSB" qui aurait une autre présentation que celle donnée dans le n° 1. Outre une diffusion des informations intéressant les anciens élèves, cette brochure ferait connaître aux bibliothécaires, par sa présentation, les possibilités de l'édition électronique.

Il serait à ce sujet utile de souligner que le matériel utilisé est polyvalent : le micro-ordinateur peut très bien être utilisé pour d'autres opérations utilisant les nombreuses possibilités des multiples logiciels utilisables : traitement de texte, tableur, gestion de fichier...

Enfin, un aspect pratique est de la plus haute importance : l'édition électronique permet d'éditer un document avec une présentation de bonne qualité et **en petite quantité** ; de petits tirages vont donc pouvoir être mis à jour. De plus, s'il manque un exemplaire, on l'imprime ; il est même possible d'effectuer des corrections après impression de l'original, ce qui est impensable avec l'imprimerie classique.

4/ Utilisation pédagogique.

□ Un centre de ressources.

L'utilisation du micro-ordinateur et de son imprimante pourrait faciliter la constitution d'un centre de ressources, ainsi qu'une approche systémique de l'enseignement par l'installation de boucles de rétroaction.

Ce centre de ressources serait constitué par les indications pédagogiques fournies par les professeurs, ce qui implique pour quelques cours, le passage à une pédagogie par objectifs et la réalisation par les professeurs de dossiers progressifs. Il ne s'agit pas seulement pour l'élève de pouvoir consulter le cours du professeur, mais de pouvoir suivre les indications pédagogiques permettant d'acquérir un savoir-faire dans certains domaines.

Le cours traditionnel constitue une acquisition d'informations ; l'utilisation du centre de ressources représente une méthodologie d'accès à la connaissance.

Dans ces conditions, le professeur découpe le cheminement conduisant à un objectif général en objectifs secondaires visant chacun à l'acquisition d'un savoir-faire déterminé. Cette utilisation pédagogique du micro-ordinateur pourrait se faire dans certains cours plus susceptibles de soutenir cette démarche.

□ Enseignement systémique.

Le cours de catalogage, par exemple, est actuellement donné de façon linéaire, sans boucle de rétroaction. Au moment où nous recevons les corrigés des exercices portant sur une norme, nous avons déjà entamé l'étude de la norme suivante. Une redéfinition de cet enseignement implique l'acquisition progressive des notions indispensables avec possibilité pour l'élève d'une vérification en différé. Si un groupe d'élèves à l'intérieur d'un groupe de travail signale des difficultés particulières dans un secteur, une explication est redonnée.

Un fonds d'exercices gradués peut alors être constitué sur disquette ; consultable à tout moment de l'année scolaire, il permettrait une meilleure vérification des connaissances que la relecture des normes ou des exercices déjà corrigés (tout en assurant une familiarisation de l'emploi de l'ordinateur).

Ceci implique une meilleure aération de l'emploi du temps afin que l'élève puisse utiliser les appareils à un autre moment qu'en fin de journée. D'autre part, cette procédure est plus exigeante pour les professeurs, puisqu'il faut refondre totalement les cours.

CONCLUSION

De nombreux superlatifs ont été utilisés au cours des dernières années pour qualifier les bienfaits de l'informatique. Il faut reconnaître qu'ils correspondent cette fois à la réalité, car l'édition électronique provoque une véritable révolution dans le domaine de l'impression.

La micro-informatique a considérablement bouleversé les méthodes traditionnelles de fabrication de l'écrit par une appropriation par l'auteur des différentes techniques permettant une fabrication de qualité, moins coûteuse et plus rapide. Par cette technique, l'auteur prolonge son action, accompagne son texte, et participe entièrement à sa création.

Une personne possédant un minimum de **culture typographique** peut, en utilisant un matériel de **volume restreint**, imprimer **certains types de documents** de façon **rapide** et **économique**.

Il n'existe pas de discontinuité dans les principes entre la typographie traditionnelle et l'édition électronique ; si une marge reste à réduire et combler, c'est celle qui demeure encore dans la définition, mais ce n'est peut-être qu'une question de mois. Il n'y a en tout cas pas de quoi susciter de querelle entre les anciens et les modernes ; seulement, que chacun fasse son métier.

Cette nouvelle technique de communication devrait être utilisée, non seulement comme exemple pédagogique, mais comme outil par l'école nouvelle formule chargée de former les futurs spécialistes de l'information. **A l'ENSB, l'imprimerie s'enseigne; à l'ENSSIB l'édition électronique devrait s'enseigner et se pratiquer.**

BIBLIOGRAPHIE

ADBS. Edition électronique et documentation... du plomb à la plaque. Paris, La Documentation française, 1985.

Bertrand, R. Juillet, J-P. Le manuscrit électronique. Bulletin des Bibliothèques de France, t. 30, n° 6, 1985, 470-472.

Bertrand, R. Juillet, J-P. Rapport de mission sur les techniques nouvelles d'édition. Paris, DBMIST, 1985.

Boudet, I. Editer autrement. Bulletin des Bibliothèques de France, t. 30, n° 6, 1985, 474-481.

Cohen, J. Schmitt, R. Le "desktop publishing : les premiers balbutiements en France. Le Monde informatique, n° spécial 247, 1986, 34-65.

Dossier très complet présentant les progrès de l'imprimerie, un éventail de matériels, des logiciels...

Commission de Coordination de la Documentation Administrative. Comment éditer une publication. Paris, La Documentation Française, 1980.

De l'esprit à la plaque. Caractère, n° 208, 1987, 8-9.

Compte-rendu de la conférence de M. Lamparter sur l'édition électronique, et des interventions d'imprimeurs ou de chefs d'entreprise, au salon Graphitec 87.

Le desktop publishing. Caractère, n° 200, 1986, 48-42.

L'édition électronique présentée par des imprimeurs.

Duplan, P. Jauneau, R. Maquette et mise en page : texte et image : de la conception graphique à la mise en page électronique. Paris, Editions de l'Usine nouvelle, 1986.

Cet ouvrage devrait servir d'introduction à tout travail d'édition électronique. L'importance de la conception graphique est soulignée par la place occupée dans ce livre, plus des trois-quarts. La mise en page électronique ne figure donc que comme une application particulière, une fois bien assimilées les règles de conception.

Garnier, A. Van Impe, J-L. Pratique de la mise en page sur Mac Intosh. Paris, Eyrolles, 1986.

Ouvrage réalisé par édition électronique.

Gates Y. L'édition électronique. La Recherche, n° 162, 1985, 262-271.

Le plus complet des articles sur le sujet. Texte fondamental.

Ktitareff, M. Edition électronique : une nouvelle offre pour de nouveaux besoins. Ressources Temps réel, n° 28, 1987, 68-75.

Lacrosaz, J-C. Un centre de ressources. Inter-CDI, n° 76, 1985, 46-47.

Le Crosnier, H. Le "compuscrit" fait son trou dans la chaîne du livre. Livres Hebdo, n°2, 1987, 62-63.

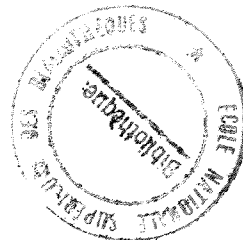
Moles, A. L'image et le texte. Communication et langage, n° 38, 1978, 17-29.

Etude de la combinaison de l'image et du texte dans un message nommé bi-media puisqu'il fait appel à deux systèmes de communication différents, chacun avec ses répertoires, ses codes de contrainte, son contexte culturel et sa rhétorique particulière. Dans le message scriptovisuel, ils se combinent dans un même champ perceptif : le support de la feuille de papier, présenté à distance de vision distincte.

Montagne; E. Edition électronique : une imprimerie sur votre bureau. L'ordinateur individuel, n° 86, 1986, 92-102.

P.A.O. : réalisez vos publications d'entreprise. Informatique & entreprise, n° 1, 1987, 75-78.

Monsieur Bertrand m'a aussi transmis le texte de quelques interventions présentées au cours d'un colloque sur l'édition électronique qui s'est tenu à la Maison des Sciences de l'Homme en novembre 1985.



ANNEXES

EXEMPLES DE REALISATIONS

PAGEMAKER

Logiciel de composition et de mise en page de documents sur Macintosh

- Très grande facilité d'utilisation
- Qualité professionnelle

Un outil incomparable pour réaliser les publications de l'entreprise rapidement, à faible coût, par des non-spécialistes.

Lettres d'information, rapports, listes de prix, manuels de formation, manuels techniques, présentations de résultats, courrier, catalogues, journaux d'entreprise

L'édition individuelle: une aventure qui tient ses promesses

Nous avons beaucoup entendu parler du bureau Macintosh ; nous avons donc tout le à nos sujets. Ce fut le coup de cœur et nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure.

Nous avons donc passé commande à notre revendeur Apple : Macintosh™, Imprimante LaserWriter™, et applications (MacWrite™, MacPaint™ et MacDraw™). Plus nous avons enrichi l'ensemble d'une nouvelle application, PageMaker™, conçue par Aldus Corporation.

Nous souhaitons réaliser ce bulletin avec ce nouveau matériel, mais en gardant les qualités graphiques de ce bulletin en page tout en éliminant au maximum les problèmes de coûts et de délais.

Estimation comparative des gains de production

Ceci est très important. Entre le moment où nous terminons maintenant d'écrire les 16 pages de texte de ce bulletin et celui où nous pourrions le faire imprimer selon les méthodes traditionnelles de publication, il faudrait plus d'une semaine de travail intensif.

Les coûts de production s'élevaient auparavant en moyenne à 9500F (hors frais d'impression), et ce, bien que la frappe du texte soit exécutée par nos soins. En voici le détail : annotation du texte pour la sauto - 300 F, photocomposition (y compris les corrections) - 4500 F, coordination avec le compositeur - 300F, relecture du texte sauto - 600F, prémaquette - 600F, montage définitif de la maquette - 1500F, photogravure - 1700 F. Ce bulletin était un bi-mensuel, son coût s'élevait à près de 228 000F par an — sans compter le temps d'écriture, d'édition et de relecture du texte original !

Qu'est-ce qui a changé depuis PageMaker ? Notre texte relu et corrigé était déjà sur disquette au format accepté par PageMaker, nous n'avons pas eu besoin d'annoter le texte pour la sauto, d'assurer la coordination avec le compositeur, de supporter les coûts de photocomposition. Nous avons abaissé le coût de relecture des textes à 300F, la photogravure à 600F pour les tirages, les documents au tiré sont traités par PageMaker, pour la prémaquette nous avons réduit le temps nécessaire de moitié (300F), et notre graphiste a réalisé la mise en page sur PageMaker, nous la maquette et préparé le document d'impression en 4 heures. Tout cela nous coûte donc maintenant 1800F.

PAGEMAKER

Pour la composition des textes, il est possible de les insérer dans une colonne, de les découper en bloc afin de pouvoir insérer un graphique, un dessin ou un autre texte, ou pour le mettre sur plusieurs colonnes, ou bien encore pour le disposer sur plusieurs pages. Une fois le texte sauto, vous pouvez décider de la hauteur à laquelle le texte commencera et celui à laquelle il s'arrêtera. Ceci pour chaque colonne, indépendamment. Il est possible, à tout moment, de changer tout cela. Ajouter une colonne, en supprimer une, changer leur largeur, regrouper des blocs de texte et réaliser un graphique, ou encore, recomposer votre texte sur plusieurs pages.

Pensez-y : 1800F par rapport à 9500F. Une demi-journée au lieu d'une bonne semaine et ce pour un résultat absolument satisfaisant. L'édition, maintenant, c'est notre affaire.

Texte désaligné provenant de MACWRITE

Colonnes de largeur différente

Colonne du milieu: Graphique provenant de MACDRAW

Graphique réalisé avec CHART

Élément de l'album

Texte justifié provenant de WORD

Nombreuses possibilités de dessin de filets et de cadres

Dessin réalisé avec MACPAINT

Configuration nécessaire:

- MACINTOSH 512 K
- MACINTOSH PLUS
- Lecteur externe ou disque dur
- Imprimantes: LaserWriter Plus
LaserWriter
ImageWriter

Photocomposeuses:
Allied Linotronic 100 P - 300 P

PAGEMAKER est interfacé:

- Directement avec:
MacWrite et Word
(Traitement de texte)
MacPaint et MacDraw
(Logiciels de dessin et de graphiques)
- Par l'intermédiaire de l'Album avec toutes les autres applications.

Distribué par:



CEGOS

CETTE FICHE A ETE REALISEE AVEC LE LOGICIEL PAGEMAKER

PERSONAL PUBLISHER COMPOSE VOS TEXTES

Intègre tous graphiques, dessins et digitalisations

Cette page a été imprimée spécialement pour vous par Personal Publisher !

EDITION PERSONNELLE ASSISTEE PAR ORDINATEUR

La Publication Assistée par Ordinateur est aujourd'hui une réalité dans le monde MS-DOS suite à l'annonce par Software Technologies de **Personal Publisher**, un logiciel qui permet de composer aussi bien vos textes que vos graphiques, puisque ce logiciel sait intégrer dans vos mises en pages, produites par n'importe quel traitement de texte, tous les types de graphiques que peut générer Lotus 1-2-3. Les fichiers ".pic" de courbes, camemberts et autres dessins produits pour représenter graphiquement les informations en provenance de Lotus 1-2-3, comme d'autres feuilles de calcul électroniques peuvent être lues par **Personal Publisher**, mises à la bonne échelle, insérées dans des colonnes de texte et placées très exactement où vous le désirez. Textes tout comme graphiques sont alors imprimés en tirant avantage de la formidable résolution de l'imprimante **LaserJet** + de Hewlett-Packard.

Cette imprimante approche la qualité de la typographie. En effet elle offre une résolution supérieure à 300 points par pouce : 14.000 au cm². Lotus 1-2-3, selon les informations fournies par le développeur lui-même, ne permet, dans les mêmes conditions qu'une résolution avoisinant seulement les 75 points par pouce. D'autres logiciels peuvent aussi générer une image sur une imprimante laser, mais leur rendu est tout à fait grossier comparé à celui obtenu avec **Personal Publisher**, d'autant plus qu'il garde une excellente qualité d'im-

pression laser, quelle que soit la taille du graphisme, de la photo ou du dessin choisi.

De plus les caractères ascii utilisés

Personal Publisher permet d'imprimer toutes images en provenance d'un digitaliseur comme de logiciels tels que **PC Paintbrush**. Vous pouvez ainsi ajouter à vos mises en pages n'importe quelle image électronique.

Et, **Personal Publisher** sauvegarde également des formats pré-programmés. Vous n'avez plus qu'à y ajouter du texte "au kilomètre" et à imprimer le tout. Sur chaque page, créez des zones, des réserves, des encadrés. Vous pourrez y inclure dessins et graphiques. Automatiquement, le texte entourera chacune de ces zones. Texte comme graphiques

sont imprimés en une seule passe.

De plus, avec **Personal Publisher** vous pouvez gérer des "mini-pages". Il s'agit d'une page dans une page. Vous en avez un exemple dans l'encadré, avec une trame grise, à gauche.

Enfin toute votre mise en page peut être visualisée à l'écran, y compris les

différentes polices, l'espace proportionnel des caractères et les graphiques. Les américains parlent de WYSIWYG (what you see is what you get : Vous Le Voyez Vous l'Aurez), d'autant plus que vous pourrez faire des zooms avant et arrière et tout visualiser en détail.

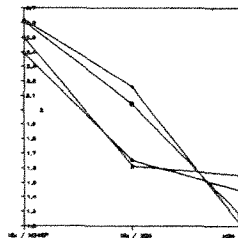
Personal Publisher, totalement francisé, est disponible sur tous les ordinateurs de la gamme HP

Vectra PC. Configuration minimum : 384K RAM plus une carte graphique Noir & Blanc ou Couleurs.

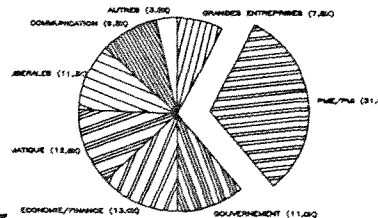
Prix public : 8900 Frs. HT.

Pour plus d'informations sur **Personal Publisher** contactez Software Technologies au 66 avenue Kléber 75116 Paris. Tel : 47.04.30.10. +

GRAPHIQUES LOTUS 1.2.3. PAR PERSONAL PUBLISHER



GRAPHIQUE



CAMEMBERT

par Lotus, souvent appelés caractères "bâtons" peuvent être améliorés par l'une des très nombreuses autres polices de caractères "spécial-laser".

Journalistes comme spécialistes pensent qu'il s'agit là d'un très important pas en avant et déjà nombreux à utiliser **Personal Publisher**.

Personal Publisher permet à tout utilisateur d'un HP Vectra PC d'obtenir une qualité d'impression réservée aux professionnels de la photocomposition et de l'édition, grâce à des fonctions telles que :

L'interligne variable - Modulez précisément l'écartement des lignes de vos documents. Les imprimeurs utilisent cette technique pour faire tenir un texte dans un espace donné.

La chasse variable - Vous pourrez également faire varier l'espace compris entre vos lettres. Augmenter la chasse d'un texte composé dans un petit corps le rendra plus facile à lire.

L'approche modifiable - Avec **Personal Publisher** resserrez l'espace compris entre certaines paires de lettres et réalisez des ligatures, comme celles qui forment un seul trait à travers deux "ff". De même, jouez sur la position de deux lettres contigües, ayant des pentes opposées. Par exemple, en modifiant l'approche d'un "V" par rapport à un "A", on rend le texte plus naturel, plus agréable à lire.

Formats de pages - Préprogrammez vos mises en page. Il suffit alors d'ajouter le texte et d'imprimer. Nous livrons plusieurs exemples avec chaque logiciel, pour vous faciliter la vie.

Rapide, facile à apprendre, ce superbe logiciel est d'un usage immédiat. Il permet, à partir de n'importe quel traitement de texte ou fichier ascii de créer des documents d'une qualité irréprochable. Ainsi toute entreprise ou tout utilisateur de micro-informatique peut concevoir à moindre coût et très rapidement n'importe quel document avec un très haut niveau de présentation.

*Cette page a été imprimée en quelques secondes, grâce au logiciel **Personal Publisher** et à l'imprimante **LaserJet** + de Hewlett-Packard.*

L'ELAN MANAGER COMPOSE VOS TEXTES

Intègre tous graphiques, dessins et digitalisations

Cette page a été imprimée spécialement pour vous par la station PAO Lénard !

EDITION PERSONNELLE ASSISTEE PAR ORDINATEUR

PARIS---La Publication Assistée par Ordinateur est aujourd'hui une réalité suite à l'annonce par Lénard de **la station PAO Lénard**, un système qui permet de composer aussi bien vos textes que vos graphiques, puisque la solution Lénard sait intégrer dans vos mises en pages, produites par n'importe quel traitement de texte, tous les types de graphiques que peut générer Lotus 1-2-3.

Les fichiers ".pic" de courbes, camemberts et autres dessins produits pour représenter graphiquement les informations en provenance de Lotus 1-2-3, comme d'autres feuilles de calcul électroniques peuvent être lues par **la station PAO Lénard**, mises à la bonne échelle, insérées dans des colonnes de texte et placées très exactement où vous le désirez. Textes tout comme graphiques sont alors imprimés en tirant avantage de la formidable résolution de l'imprimante Laser.

Cette imprimante approche la qualité de la typographie. En effet elle offre une résolution supérieure à 300 points par pouce : 14.000 au cm².

Lotus 1 2 3, selon les informations fournies par le développeur lui-même, ne permet, dans les mêmes conditions qu'une résolution avoisinant seulement les 75 points par pouce. D'autres logiciels peuvent aussi générer une image sur une imprimante laser, mais leur rendu est tout à fait grossier comparé à celui obtenu avec **la station PAO Lénard**, d'autant plus qu'il garde une excellen-

te qualité d'impression laser, quelle que soit la taille du graphisme, de la photo ou du dessin choisi.

De plus les caractères ascii uti-

d'imprimer toutes images en provenance d'un digitaliseur comme de logiciels tels que *PC Paintbrush*. Vous pouvez ainsi ajouter à vos mises en pages n'importe quelle image électronique. Et avec **la station PAO Lénard** sauvegardez des formats de pages pré-programmés. Il ne reste plus qu'à y ajouter du texte "au kilomètre" et à imprimer le tout. Sur chaque page, créez des zones, des réserves, des encadrés. Vous pourrez y inclure dessins et graphiques. Automatiquement, le texte entourera chacune de ces zones. Texte comme graphiques sont imprimés en une seu-

le passe. Avec **la station PAO Lénard** vous pouvez gérer des "mini-pages". Il s'agit d'une page dans une page. Vous en avez un exemple dans l'encadré ci-dessous.

Enfin toute votre mise en page peut être visualisée à l'écran, y compris les différentes polices, l'espacement proportionnel des caractères et les graphiques. Les américains parlent de WYSIWYG (what you see is what you get : Vous Le Voyez Vous l'Aurez), d'autant plus que vous pourrez faire des zooms avant et arrière et tout visualiser en détail.

la station PAO Lénard, totalement francisé, est disponible sur tous les ordinateurs ELAN PC et AT.

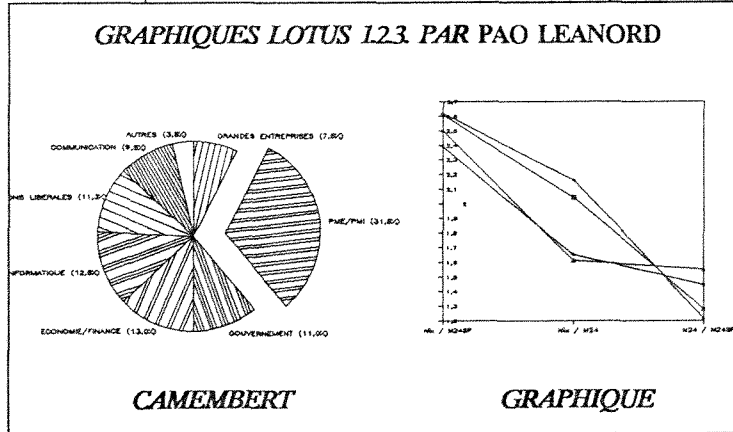
Configuration minimum : 384K RAM plus une carte graphique Noir & Blanc ou Couleurs. Prix public : 8900 F HT

Pour plus d'informations sur la station PAO Lénard, contactez Lénard à l'adresse suivante : 320 rue Nationale 59800 Lille. Tél : 20.54.22.05 .+

Cette page a été imprimée en quelques secondes, grâce à la station PAO Lénard .

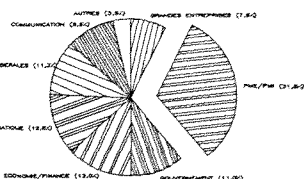
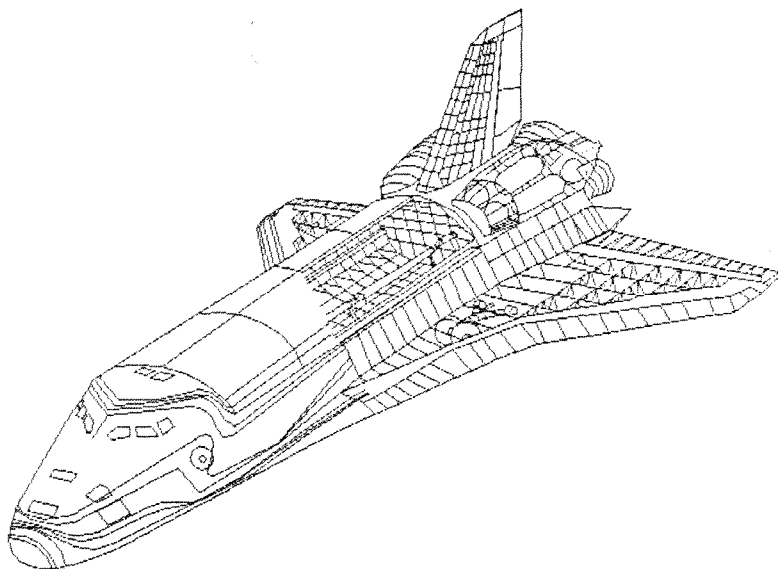
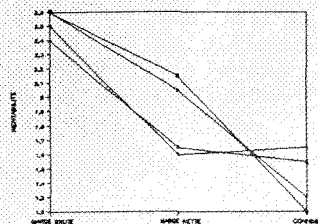
perbe logiciel est d'un usage immédiat. Il permet, à partir de n'importe quel traitement de texte ou fichier ascii de créer des documents d'une qualité irréprochable. Ainsi toute entreprise ou tout utilisateur de micro-informatique peut concevoir à moindre coût et très rapidement n'importe quel document avec un très haut niveau de présentation.

la station PAO Lénard permet



**AUTOCAD
PERSONAL PUBLISHER**

C.A.O - P.A.O. LE PONT EST CREE
Intégrez plans et dessins dans vos textes



Personal Publisher, l'outil professionnel de P.A.O.

La Publication Assistée par Ordinateur sous MS-DOS est aujourd'hui une réalité, avec **Personal Publisher** qui permet, en quelques minutes la composition et la mise en page de n'importe quel document et offre des possibilités réservées jusqu'à ce jour aux professionnels de l'impression. Sa qualité typographique est comparable à celle de la photocomposition. De plus, **Personal Publisher** sait intégrer dans les mises en pages, produites par n'importe quel traitement de

texte, tous les types de graphiques que peut générer Lotus 1-2-3 ou Autocad et les reproduit en tirant avantage de la formidable résolution des imprimantes au standard LaserJet + qui permettent une résolution supérieure à 300 points par pouce, soit 14.000 au cm². **Personal Publisher** utilise un langage de commandes proche du vocabulaire typographique français ce qui le rend facile à utiliser. Et pour être encore plus efficace, il comprend aussi son propre traitement de texte,

très sophistiqué, avec césure automatique et dictionnaire orthographique. Rapide, facile à apprendre, ce superbe logiciel est d'un usage immédiat. Il permet, à partir de n'importe quel traitement de texte ou fichier ASCII de créer des documents d'une qualité irréprochable. Ainsi toute entreprise ou tout utilisateur de micro-informatique peut concevoir à moindre coût et très rapidement n'importe quel document avec un très haut niveau de présentation.

FORUM IBM PC

Personal Publisher compose et met en page tous vos textes

NOUVEAU

**Césure
Automatique**

Pour plus d'informations sur **Personal Publisher**, contactez Software Technologies
66 Av. Kléber 75116 Paris, 47.04.30.10 +

Principales fonctions

La chasse variable - Elargit ou resserre le blanc entre toutes les lettres d'un mot.

L'interligne variable - Module précisément l'espace entre les lignes.

L'approche modifiable - Permet de resserrer l'espace entre certaines paires de lettres. Intégration de textes graphiques et photos, mises en pages sophistiquées.

NOUVEAU

Personal Publisher est maintenant livré avec un dictionnaire de correction orthographique

Ce guide de formation est destiné à vous faire découvrir le gestionnaire de bases de données relationnelles dBASE III Plus. Il est construit sur la base d'un scénario pédagogique et progressif qui vous confie la gérance d'un magasin d'électro-ménager.

dBASE III Plus offre à l'utilisateur trois niveaux d'utilisation : l'assistance, l'interactivité et la programmation. Chacun de ces modes correspond à un niveau de difficulté et d'autonomie de l'utilisateur.

Vous êtes pour l'espace de quelques heures gérant d'un magasin d'électro-ménager et désirez gérer vos données en utilisant vos ressources informatiques. Au niveau matériel, vous disposez d'un micro-ordinateur IBM PC ou compatible et d'une imprimante.

Vous allez tout d'abord vous laisser guider complètement par dBASE en vous plaçant dans le mode d'assistance. Cette étape, très brève est l'objet du chapitre 1. Le mode ASSIST est peu explicité dans ce guide car nous avons pris l'option de vous familiariser dès le début de l'ouvrage avec les principales commandes de dBASE qui seront utiles pour le développement de vos propres applications.

Dans un deuxième temps, vous allez pratiquer le mode interactif de dBASE (chapitres 2 à 9) pour tenter d'apporter une réponse aux demandes de votre responsable des ventes ; vous envisagez de développer une application vous garantissant un meilleur suivi de la clientèle : fichier client, niveau des stocks, facturation. Votre responsable des achats, lui aussi attiré par la solution informatique tentera en vain d'automatiser ses actions en créant un fichier fournisseurs.

Dans un dernier temps, connaissant exactement les besoins de vos collaborateurs, vous développerez une application complète (chapitre 10 à 14). Cette partie doit vous donner l'occasion de développer vous même une application complète. Il s'agit d'une gestion des clients et des commandes avec facturation automatique et décrémentation du stock. Cette application a été retenue car elle répond à des besoins fréquemment exprimés et vous permet d'utiliser la majorité des mécanismes de programmation de dBASE III Plus. L'expérience acquise pourra aisément être transportée à toute autre application.

Cet ouvrage de 170 pages a été écrit par des spécialistes de la formation assistés par le savoir faire de l'équipe EDIDACOM dirigée par Pierre-Jean CHARRA, ancien directeur de la formation chez MICROSOFT.

Fruit des nouvelles techniques de l'édition, le guide a été écrit, composé et mis en page à l'aide du micro-ordinateur Macintosh et de l'imprimante LaserWriter de la société Apple, des logiciels Word de la société Microsoft et PageMaker de la société Aldus.

☐ Je souhaite commander guides au coût unitaire de 545 F TTC.
(joindre un chèque à l'ordre de EDIDACOM)

☐ Je souhaite une information complémentaire sur l'ensemble de votre collection.

Envoyer ce coupon-réponse à :

EDIDACOM
B.P. 40 78800 HOUILLES

Nom : _____

Fonction : _____

Société : _____

Tél. : _____

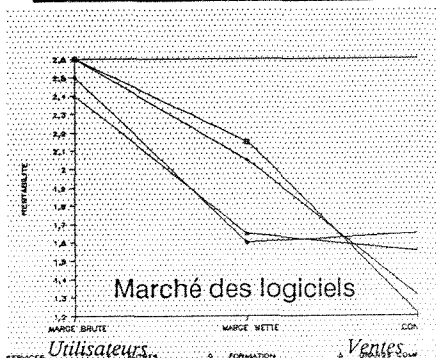
N° : ____ Rue : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Notre numéro de téléphone :
39 68 92 51

SONDAGE
YPOS - CEFESS

Demain, notre grande enquête :
28% des visiteurs viendront a GRAPHITEC



Les Eclats

Le Quotidien Economique

VENDREDI 13 MARS 1987

2 pages. 66 avenue Kléber 75116 Paris Les Eclats ISSN en cours 1ère année consécutive N° suivant. Le prix : 0,00 F

Monsieur: WABLE est venu au salon **GRAPHITEC**

et a ete intéressé par la demonstration faite par ORC

En dépit d'un emploi du temps très chargé (émissions, réceptions, démission) le ministre délégué aux responsabilités, après avoir égaré son portefeuille, a finalement coupé le ruban tricolore pour déclarer cette nouvelle édition du Forum IBM PC ouverte.

Retenant l'attention de l'auditoire par d'habiles formules telles que "l'émotion m'étreint de marchandises" il a clamé l'importance de cette manifestation sur la haute couture avant de se rendre compte qu'il s'était trompé de jour et de salon. Rappelant qu'un

couturier avait déjà habillé la micro, il retombait sur ses pieds, pour parcourir le forum les mains dans le dos et battait par la même occasion, de près de dix secondes trois dixièmes (chronométrage officiel IBM) le record détenu par son prédécesseur.

— AVORIAZ 87 —

**ORC ET ROTOFFSET PRESENTENT A
GRAPHITEC LASER COMPO 1000**

**Moulinex
lance une
passoire AT**

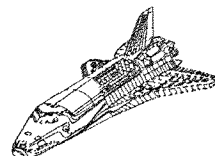
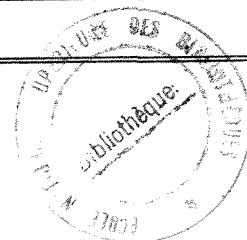
**Périphériques :
complètement
bouchés**

**Apricot :
le noyau
dure**

— GOMMES —

**Goupil
s'efface**

**Salaires : les claviers
à leur tour sont touchés**



— ECOLOGIE —

**ORC INFORMATIQUE 60 29 72 55 77680 ROISSY
ROTOFFSET 43 79 05 20 75011 PARIS**